



À l'école citoyenne. L'élection effectuée, place aux projets et aux premières actions. Un trimestre après le lancement des conseils municipaux «Enfants» (CME) et «Jeunes» (CMJ), nos 42 élus en herbe, âgés de 10 à 15 ans, viennent de présenter leurs propositions d'actions en assemblée plénière: une « journée sport » ouverte à tous, une participation au Festival des Jeux, un mur d'escalade... Fruits d'échanges lors des différentes réunions de commissions, ces idées vont donner lieu à de premières actions. «Jeunes et enfants ont pris leur responsabilité d'élus avec enthousiasme et découvrent surtout la nécessité d'argumenter leurs projets pour les faire partager », explique Jean-Claude Barsacq, l'élu référent pour les CME et CMJ.

Vingt ans de musique à la Médiathèque. C'est en 1986 que la bibliôthèque de Bayeux devient médiathèque. Une diversification du livre à la musique encore assez rare à l'époque, mais qui a, depuis, fait ses preuves. Dans les bacs, près de 10 000 CD ont remplacé les vieux vinyles et, sur les présentoirs, sept revues spécialisées sont proposées aux abonnés. Sans oublier près de 300 CD-Rom. Vingt ans d'évolutions fêtés avec les Bayeusains au cours de ce mois de mars. Entre lectures musicales, musique d'Afrique, hip-hop et exposition, la programmation a séduit. Et, après la fête, la section discothèque se refait une beauté.





Bon équilibre. Goûter des aliments les yeux bandés, dessiner des portraits gourmands à la manière du peintre Arcimboldo ou décrypter des étiquettes alimentaires... L'opération « L'équilibre alimentaire en jeux », organisée le 16 février à l'espace Saint-Jean avec de nombreux partenaires, a remporté un vif succès. Les divers stands ont attiré près de 300 personnes : de nombreux enfants venus avec leurs parents mais aussi des écoles. L'occasion de glaner de précieux conseils tout en s'amusant, mais aussi de déguster des mets préparés par les habitants du quartier : avec modération bien entendu!

Les archéologues sondent l'Hôtel du Doyen.

Établir un diagnostic préventif du sous-sol avant d'envisager quelconque projet. C'est dans ce but que, entre mi-février et mi-mars, la Ville de Bayeux a confié à l'Institut national de recherches archéologiques préventives la réalisation de sondages archéologiques à l'Hôtel du Doyen. Côté cour et côté jardin, les sous-sols ont été étudiés. Des découvertes intéressantes sont à signaler telles que la mise au jour du tracé d'un rempart antique ou de bâtiments d'époque gallo-romaine. Le compte-rendu final des fouilles est prévu fin juin.



Le bloc-notes du maire

UE L'ON SOIT PROPRIÉTAIRE OU LOCA-

TAIRE, en secteur privé ou social, à chaque étape de notre vie la question du logement est au coeur de nos préoccupations. La hausse des prix de l'immobilier depuis de nombreux mois rend les situations de pénurie de plus en plus criantes sur l'ensemble du territoire national.

À Bayeux aussi, pour tous

les types de logements, les demandes sont nombreuses.

CERTAINES COMMUNES VOISINES ont bien comdynamique en faveur du logement et j'appelle

de mes voeux les efforts de l'ensemble de nos voisins sur cette question. Il en va de notre bien être à tous, mais aussi de l'avenir de notre territoire. Disposer d'une offre de logements suffisante déterminera notre capacité à générer de la création d'emplois et à accueillir de nouveaux ménages.

NÉANMOINS, AU SEIN MÊME DE BAYEUX, l'offre de logements connaît actuellement un nouvel élan. Celui-ci est dû au dispositif Malraux, en faveur de la réhabilitation du bâti ancien, pour lequel je me suis récemment battu au côté de nombreux maires de France, à l'initiative privée, aux projets de l'OPAC et à l'action de la Ville. En effet, j'ai souhaité, avec le conseil municipal, que la ville mette sur

le marché 12 hectares lui appartenant en partie nord de Bayeux. Cette opération de qualité, avec 140 lots, permet-

tra le logement de nombreuses familles et favorisera le maintien des effectifs scolaires. Il s'agira à mon sens de l'une des dernières opérations d'urbanisme de cette

envergure qu'il nous sera possible de mener sur la ville sans risquer une trop forte densification, laquelle porterait préjudice à la qualité de vie budget 2006 enviée qui est la nôtre.

Le 16 février, le maire, Patrick Gomon

a accueilli Christian Estrosi, ministre délégué à l'Aménagement du territoire qui lui a

confirmé l'engagement de l'État en faveur du Musée dela Bataille de Normandie.

CONSTAMMENT, NOTRE ENVIRONNEMENT ÉVOLUE.

pris le rôle nécessaire qu'elles jouent dans cette *transparence* » Sans cesse, chacun de nous est amené à s'adapter, à s'interroger sur ses choix pour demain, sur ce

> qui est bon aujourd'hui et ce qui est responsable sur le long terme. Le rôle des élus est de porter ces questions à l'échelle de la collectivité, d'opérer des arbitrages, de les formaliser chaque année dans le cadre du budget et de vous en rendre compte en toute transparence. Aussi, j'ai souhaité que ce nouveau numéro de votre Bayeux à vivre vous présente les grandes orientations pour les douze mois à venir, mais aussi le mode de préparation du budget.

A toutes et à tous je souhaite une bonne lecture.

Patrick Gomont, maire de Bayeux

« Vous rendre

compte du

en toute

Mairie et CCAS

Rue Laitière, 14402 Bayeux Cedex 02 31 51 60 60 ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures Permanence état civil au 12 bis, rue Laitière, le samedi de 8 h 30 à 12 heures

- → POSTE DE POLICE MUNICIPALE 02 31 92 02 42
- **→**CRÈCHE
- 02 31 92 28 40
- → HALTE-GARDERIE GRAINE D'ÉVEIL 02 31 92 75 25
- →Office de Tourisme intercommunal 02 31 51 28 28

Le samedi matin : place Saint-Patrice Le mercredi matin : rue piétonne Saint-Jean

- → URGENCES SAMU : 15 Police/gendarmerie: 17 Pompiers: 18
- → SANTÉ/SOLIDARITÉ

Établissements hospitaliers du Bessin Nesmond: 02 31 51 51 51 Dunant: 02 31 51 30 00 Centre social PMI: 02 31 51 38 00

→CULTURE ET LOISIRS

Musée Baron Gérard (transféré à l'Hôtel du Doyen) : 02 31 92 14 21 Musée mémorial de la Bataille de Normandie : 02 31 51 46 90 Musée de la Tapisserie de Bayeux : 02 31 51 25 50 Conservatoire de la Dentelle : 02 31 92 73 80 Bibliothèque municipale/ Médiathèque : 02 31 51 20 20 Musée mémorial de Gaulle : 02 31 92 45 55

École de musique : 02 31 92 24 38 École des beaux-arts : 02 31 21 57 36 Service animation : 02 31 92 03 30 Service des sports : 02 31 51 60 78 Piscine municipale: 02 31 92 07 64 Centre de loisirs : 02 31 22 72 31 Espace Saint-Jean : 02 31 92 53 01 Point relais Argouges: 02 31 10 15 79

→ENVIRONNEMENT Services techniques: 02 31 51 26 60

Service de l'eau : 02 31 51 60 63 SMISMB: 02 31 92 54 93 SÉROC: 02 31 51 69 60

→ AUTRES ADMINISTRATIONS Sous-Préfecture : 02 31 51 40 50 Bayeux Intercom: 02 31 51 63 00

→ AUTRES SERVICES ANPE : 02 31 51 28 40 Bybus : 02 31 92 02 92 SPA, refuge : s'adresser au chenil de Bayeux au 02 31 10 10 12

Magazine trimestriel de la Ville de Bayeux

Directeur de la publication

Patrick Gomont

Rédacteur en chef

Magali Bignon

Rédaction et coordination

Jean-Francois Leloup

Ont participé à la rédaction de ce numéro

Sylvain Potier,

Anatome/Cyril Petit

Comité de rédaction

Véronique Alexandre-Guillot, Jacques Collin, Loïc Jamin, Sylvain Potier,

Françoise Zeller Conception/Conseil

Agence Anatome

Impression

Imprimerie Moderne de Bayeux

Crédits photographiques

Sylvain Guichard, Benoît Hétet pour FFH, Sabine Duval, Le Bessin Libre, D.R.

Joël Villedieu (p 10), Nicolas Filloque

avril/juin__

→ Les logements fleurissent à Bayeux

Public ou privé, l'habitat en bonne santé





La famille Guillote a pris possession il y a trois mois de son nouveau pavillon situé rue des Marettes.

Habitat public : la restructuration de Saint-Jean

En décembre, quatre familles du quartier Saint-Jean entraient dans leur nouveau pavillon, rue des Marettes, dans le cadre du plan de relogement de l'Opac. D'ici 2011, 180 logements seront créés contre 168 démolis.

n vrai petit chez nous. » Après six années passées dans un immeuble, avenue des Sorbiers au cœur du quartier Saint-Jean, la famille Guillote est enthousiaste. Depuis trois mois, Frédéric, Stéphanie et leurs trois enfants sont installés rue des Marettes dans l'un des pavillons livrés par l'Opac. « À loyer équivalent, ce déménagement nous change la vie, apprécie Stéphanie. Ici, les pièces sont très agréables, parfaitement insonorisées et l'espace vert est une vraie aubaine en ce début de printemps. » Un bien-être qui ravit également les enfants : « Je peux aller au collège à pied et, comme à Saint-Jean, profiter de l'espace multisports juste à côté de chez nous », se réjouit Romain, le cadet.

Une vingtaine d'autres familles candidates à ces pavillons « feront partie des prioritaires sur les prochains programmes de relogement », précise Claire Maréchal, chargée de clientèle à l'Opac. Cette année, deux opérations de construction vont débuter : trente pavillons verront le jour boulevard Clemenceau et huit petits habitats collectifs dans le secteur des Rives-d'Aure.

D'ici 2011, entre pavillons et petits habitats collectifs, 80 logements seront créés au sein

même du quartier Saint-Jean et près d'une cinquantaine en lieu et place de l'ancien centre d'accueil municipal. ■

Habitat privé : les projets se multiplient

Preuve que Bayeux attire les familles, de nombreux projets privés se développent également dans la ville.

ici 2008, 195 parcelles seront livrées sur Bayeux. De quoi accueillir de nombreuses familles et renforcer la santé démographique de la ville. Principal projet: 140 emplacements vont être aménagés route de Vaux-sur-Aure, sur un terrain de 12 hectares vendu par la Ville. Une partie sera réservée à des habitations individuelles à ossature bois. Rythme soutenu également du côté des constructions neuves de type



habitat collectif (en accession à la propriété). Entre ceux déjà réalisés et ceux à venir, 164 logements se répartissent en une dizaine de projets immobiliers. Les principaux : la Résidence des Parcs, récemment livrée avenue de la Valléedes-Prés, ou un immeuble de 24 logements rue Saint-Patrice.

Les jardins familiaux changent de terre

L'un échange son terrain, route de Littry, l'autre déménage du secteur Clemenceau vers la rue de Bellefontaine. À la clé: une meilleure organisation des parcelles.

« Mettre à la disposition des familles qui habitent de vastes ensembles un coin de terre pour qu'elles puissent y cultiver leur potager » : c'est le principe du jardin familial, né en 1900. Depuis l'idée a fait son chemin dans les villes. À Bayeux, deux espaces d'accueil sont proposés, soit plus de 70 parcelles de 100 à 200 m².

Aujourd'hui, ces deux jardins familiaux vont intégrer un nouvel environnement. Celui de Clemenceau sera transféré rue de Bellefontaine, cédant sa place à de nouveaux pavillons (lire page 4). L'autre, route



de Littry, géré par la Ligue du coin de terre, va échanger ses terrains avec l'aire d'accueil des gens du voyage située en face. « Même si je ne pourrai plus rejoindre mon jardin à pied, ce déménagement permettra de réorganiser les parcelles », confie Jean Bonsergent, fidèle jardinier de Clemenceau depuis vingt-cinq ans. Un avis confirmé par Joséphine Savary, présidente de l'AFO, Association familiale ouvrière qui gère le jardin : « Nous allons élaborer un nouveau bail annuel pour mieux coordonner l'exploitation individuelle des jardins et garantir une meilleure utilisation pour ses usagers. »

L'offre d'accueil restera identique mais sera plus fonctionnelle. Les nouveaux jardins seront équipés d'abris, de citernes de réception d'eau réparties le long d'allées distinctes et de stationnements spécifiques à l'entrée. « Des conditions idéales pour préserver le lien social qui unit les usagers et qui constitue un atout essentiel du jardin familial », conclut Jean Bonsergent.

→ Festival des Jeux les 13 et 14 mai

« De la diversité pour tous les âges »

Les 13 et 14 mai, le Festival des Jeux revient au cœur de la Vallée-des-Prés. Zoom sur les évolutions du village des auteurs avec Jean-Pierre Wadoux, son coordinateur.

« Désormais installés dans le gymnase Coubertin, les auteurs, dont l'engouement est à souligner, seront mieux visibles du public. Très satisfaits de leur première participation, ils en ont parlé entre eux, ce qui positionne le festival au sein de la profession.

Venus des quatre coins de l'Hexagone, ils seront ainsi près d'une dizaine cette année à expliquer leur propre jeu. Parmi les principaux auteurs, Dominique Ehrarhd : quarante jeux à son actif dont douze nouveautés cette année. Sans oublier le "Dr Mobs" qui présentera une animation en avant-première, dont il vous réserve la surprise. Le village offrira de la diversité pour tous les âges. Avis également aux "fanas", amateurs de découverte. »



Les autres rendez-vous du festival

Football, parcours ludique et sensoriel dansé pour les petits... Et toujours : des animations aquatiques à la piscine, un village miniature pour les enfants, des jeux traditionnels en bois...

→Comme l'an dernier, la Ville recherche une vingtaine d'animateurs. Renseignements au service animation : 02 31 51 19 20.

ıl'essentie

D'avril à juillet AVF fête ses 20 ans

Créée à Bayeux en 1986 dans le but d'accueillir les nouveaux arrivants et de leur proposer des activités, l'association Accueil des villes françaises (286 membres) souffle cette année ses vingt bougies. Un événement qu' AVF partagera avec le public d'avril à juillet. Du 15 avril au 15 mai, les « vitrines mystérieuses » invitent les Bayeusains à regarder de plus près les devantures des commerces pour y trouver un objet insolite en lien avec AVF.

De nombreux lots sont à gagner. Le 13 mai, l'association s'unit au Festival des Jeux et organise pour les enfants un itinéraire découverte dans la ville avant un lâcher de ballons biodégradables. Le 20 mai à partir de 15h aura lieu un défilé de voitures anciennes du Brac (Bayeux rétro auto club) animé par les Déjantés, musiciens à vélo, qui se terminera par une halte folklorique au pont Saint-Jean. Les 2 et 3 juillet, ce bel anniversaire sera conclu en couleurs. Les nouveaux arrivants d'AVF participeront activement au grand défilé costumé des Fêtes médiévales.

24 mai – CONCERT ÉVENÉMENT 20h30 à la cathédrale - Le Mystère des voix bulgares Le chœur bulgare à l'ouvrage

C'est l'une des formations chorales les plus célèbres des pays de l'Est que reçoit Bayeux.
En tournée mondiale depuis leur Grammy Awards remporté à la fin des années 80, « les voix bulgares » vous plongeront dans un univers de chants traditionnels. Ces jeunes chanteuses, qui se succèdent au fil des ans, vous impressionneront par l'harmonie dégagée de leurs timbres de voix si particuliers.

<u>àvivre</u>jouraprèsjour

ayeux

la ville en bref

Une nouvelle responsable au centre de séjour touristique

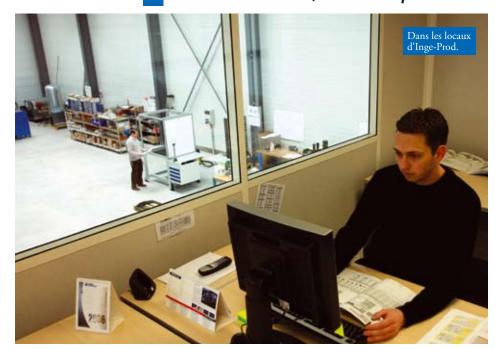


Depuis le 8 mars dernier, Christine Vaquer est la nouvelle responsable du centre de séjour touristique de Bayeux. Âgée de 36 ans et titulaire du concours d'animatrice territoriale, elle a exercé de nombreuses missions au sein de structures d'animation et, depuis 1999, gérait un équipement municipal en lien avec le spectacle vivant. Une expérience qu'elle mettra désormais au profit du secteur touristique, avec le souhait de faire du centre de séjour «un lieu de vie, de bien-être et d'échanges culturels».

Dans les coulisses des travaux au musée de la Bataille

Mise aux normes électriques, installation de la nouvelle muséographie (cloisons, mobilier, décors, mise en situation des collections)... Au total, plus d'une dizaine d'entreprises, notamment bayeusaines, s'activent dans les coulisses du musée de la Bataille de Normandie. Un chantier suivi de près par la Ville de Bayeux, en lien avec l'historien et le scénographe retenus (lire Bayeux à vivre n°34), pour permettre la livraison du «nouveau musée» début juin.

action → Ateliers-relais, c'est complet!



Un nouveau mode d'emploi

4 sur 4! Un an après leur livraison, rue d'Audrieu, les ateliers-relais mis en place par la Ville sont tous occupés. Éclairage sur l'offre et les métiers représentés.

ourné vers les PME, le principe des ateliers-relais à la mode bayeusaine fait recette. De l'artisanat, avec West Encadrement et Hémisphères, à la petite industrie avec Inge-Prod et Landron Hydraulique (lire ci-dessous), la rue d'Audrieu s'affirme dans le paysage économique local. Pour la Ville, c'est la concrétisation d'une démarche active, complémentaire de celle engagée sur le parc Ouest, davantage tourné vers le tertiaire. « Dans un contexte de mondialisation croissante, l'accueil de PME permet de diversifier notre bassin éco-

nomique et garantit une plus forte pérennité des emplois », insiste Patrick Gomont, maire de Bayeux.

Une fois les ateliers construits, encore fallait-il attirer les entreprises. Et sur ce point, l'offre dispose de sérieux atouts : un loyer attractif, des locaux très fonctionnels, sans oublier la proximité de grands axes routiers (RN 13, A 84) qui facilitent les livraisons, et une architecture séduisante. Les ateliers-relais proposent ainsi une solution souple et sur mesure pour lancer ou développer son activité sur le territoire.

HÉMISPHÈRES

ARRIVÉE: février 2006 SURFACE: 250 m² **ACTIVITÉ**: import de mobilier ethnique du Maroc et transformation selon des concepts design et sur mesure en fonction de la demande du client. Proposition d'agencement pour bars, boîtes de nuit... La société dispose déjà de deux magasins à Cabourg et à Bayeux.

L'atelier-relais permet d'étendre son offre en matière de mobilier. EFFECTIF: 3 associés et

1 salarié (au minimum 2 personnes supplémentaires en 2006).

INGE-PROD

ARRIVÉE: octobre 2005 SURFACE: 600 m² **ACTIVITÉ: conception** et réalisation de machines spéciales pour le secteur de l'industrie,

l'automobile, la pharmaceutique... **EFFECTIF: 8 personnes** (10 emplois supplémentaires prévus dans les trois ans).

LANDRON HYDRAULIQUE

ARRIVÉE: avril 2006 SURFACE: 250 m² ACTIVITÉ: vente et réparation de matériel hydraulique (clientèle professionnelle et particuliers). **EFFECTIF:** 1 personne

(2 emplois supplémentaires prévus dans les trois ans).

WEST ENCADREMENT

ARRIVÉE: janvier 2005 SURFACE: 400 m² **ACTIVITÉ**: distribution de matières premières (attaches, équipements, moulures, machines...) pour les entreprises d'encadrement. Effectif: 2 personnes.

vivrema**ville**

ayeux

→Il influence la politique culturelle de la Ville

Le jeune public, fan de spectacle

Contes, marionnettes... Bayeux ouvre le rideau pour les enfants! Clin d'œil à ce jeune public qui s'affirme de plus en plus au sein de la programmation culturelle locale.

e Festival du Cirque l'an dernier et quelques animations ponctuelles l'avaient déjà souligné, Graine de Mots l'a récemment confirmé : à Bayeux, les enfants aiment le spectacle. À l'affiche du festival, « La Boîte à Toutie » et « Le Roi Binoche » ont fait le plein. Un succès favorable à toute l'animation culturelle de la Ville. Grâce à une forte vocation d'éveil, la programmation



jeune public permet de développer des liens avec le milieu scolaire, les crèches, et d'attirer les parents vers le spectacle. Un bon moment d'enthousiasme familial dont se réjouit la municipalité. « L'engouement du jeune public conforte notre volonté d'impliquer les enfants, dès le plus jeune âge, au sein de nos temps forts et de poursuivre une offre régulière tout au long de l'année », explique Françoise Zeller, maire-adjoint chargée des activités culturelles.

Par exemple, la Médiathèque propose de nombreuses animations offrant notamment aux enfants de la crèche la possibilité de découvrir l'univers du conte, chaque vendredi. Sans oublier les traditionnels spectacles proposés à l'approche de Noël. En attendant, les bambins ont d'ores et déjà rendezvous les 13 et 14 mai pour le 4º festival des Jeux avec de nombreuses activités prévues pour eux.

et alors

→Environnement

Nouvelle station, nouveaux paysages



En mai, la station d'épuration bayeusaine sera remplacée par une nouvelle: l'Eldorad'eau, située à Saint-Vigor-le-Grand. Nathalie Delozier, du service assainissement de Bayeux Intercom, fait le point.

Pourquoi une nouvelle station?

Âgée d'une cinquantaine d'années, l'actuelle station bayeusaine ne répondait plus aux normes européennes de rejet et présentait des nuisances olfactives occasionnelles ainsi qu'une capacité d'extension limitée.

Quels sont les principaux atouts de l'Eldorad'eau ?

Sa capacité, 55 000 équivalents habitants, permet de traiter les effluents usés de l'agglomération comme ceux prétraités des industriels. En matière environnementale, l'Eldorad'eau s'appuie sur la technique novatrice du séchage thermique des boues qui permet de réduire leur volume, de les « hygiéniser », et donc de limiter les émissions d'odeurs. Par ailleurs, les unités de prétraitement sont dans des locaux fermés. L'intégration paysagère de la station a fait l'objet d'une attention toute particulière.

Comment s'effectuera le transfert des eaux usées vers la nouvelle station?

Il s'effectuera via le nouveau bassin de transfert, situé près du camping municipal, creusé à près de 9 m de profondeur et d'où partiront 3 km de conduites jusqu'à la nouvelle station. Ces dispositions techniques supprimeront toute nuisance olfactive ou visuelle.

De la station au jardin d'eau

En 2007, la station d'épuration bayeus aine sera démolie. Bayeux Intercom restituera le terrain à la Ville qui y aménagera un jardin d'eau entouré de verdure comme dans les années 1950, avant l'arrivée de la station. Cet aménagement s'inscrit dans le cadre de la promenade des bords de l'Aure.

LES GRANDS CHANTIERS



Bords de l'Aure : retour au practice

L'aménagement de l'impasse de l'Islet et du pont des Tanneurs désormais effectué, les entreprises interviennent dans l'environnement du boulevard Sadi-Carnot et du practice de golf. Outre l'achèvement des plantations d'essences nobles en remplacement des peupliers, l'essentiel des travaux sera réalisé autour du ruisseau de Bellefontaine. Objectif: le valoriser et replanter ses berges. Une passerelle va être aménagée pour que le promeneur puisse poursuivre sa balade à l'intérieur du practice et découvrir au loin la cathédrale, comme posée sur un tapis de verdure. Puis durant l'été, les entreprises interviendront sur le secteur de la place aux Pommes et de l'allée François-Villon.

Parc sportif Henry-Jeanne: bientôt la livraison

Dernière ligne droite pour l'aménagement du parc sportif Henry-Jeanne. Alors que la tribune va être très prochainement livrée, les travaux de rénovation de la halle couverte, dernière réalisation de l'ensemble du parc sportif, se poursuivent. Si les surfaces de pratique resteront inchangées, elles seront largement modernisées. Par ailleurs, les vestiaires vont

être refaits et agrandis. La halle couverte sera livrée courant juillet marquant ainsi la fin de ce vaste projet d'aménagement sportif. L'inauguration du parc Henry-Jeanne se déroulera en août, avant la rentrée des clubs.



Les grands axes

Un budget de la Ville de Bayeux et ses annexes de 35 millions d'euros :

12 millions d'euros en investissement et 23 millions d'euros en fonctionnement.

Une pression fiscale en **baisse:** -1 % sur les impôts locaux communaux après dix ans de maintien des taux.

Une politique d'investissements soutenus en matière de travaux et d'équipements (parc sportif Henry-Jeanne, bords de l'Aure, voiries, musée de la Bataille, espace Reporters sans frontières, études pour la réfection de la chapelle du Palais épiscopal, galerie associative...).

Des dépenses en action sociale et famille en hausse

(1 049 000 euros en 2006), essentiellement par le financement du budget du CCAS (686 000 euros), la subvention à la crèche, la mise en place du Relais assistantes maternelles et d'autres actions telles que contrats enfance, temps libre...

Des dépenses de fonctionnement en baisse

grâce à la maîtrise des charges de gestion et la réduction de la masse salariale, dans le cadre des transferts de compétence à Bayeux Intercom.

Un recours à l'emprunt limité, réservé principalement aux budgets annexes: musées et salles des fêtes (musée de la Bataille, salle Saint-Laurent).

Un taux d'endettement **réduit,** l'un des plus faibles du département. Cette gestion saine des finances publiques permet de garder une souplesse et d'éventuelles «marges de manœuvre».

Un reversement du budget musées au budget de la

Ville de 916 000 euros. En contrepartie, une politique forte d'amélioration des conditions d'accueil et d'expositions temporaires se met en place au sein des différents établissements.

→ Budget 2006 Les dépenses de la Vill

Quelques exemples concrets avec la famille Normand: Christelle, Thierry et le



Environnement C'est le printemps. La famille Normand profite déjà d'une partie de la balade des bords de l'Aure en attendant la livraison définitive



Sport Lucas aime nager. L'entrée à la piscine, équiement géré et financé par la Ville, lui coûte 1,75 euro. En 2006, 3 millions d'euros seront consacrés au sport et à la jeunesse.



Emploi Salarié dans le bâtiment, Thierry travaille sur la construction du parc Ouest. Un aménagement de la Ville qui pourra accueillir près de 100 emplois, dont 50 nouveaux.



Culture La famille Normand apprécie les nombreux spectacles proposés par la Ville et les associations. Avec leur carte Pass Spectacles, Thierry et Christelle disposent de tarifs préférentiels.

Comment se prépare le budget ?

e budget communal permet de mettre en adéquation les choix politiques, les dépenses incontournables et les ressources nécessaires, en fixant pour chaque projet une échéance annuelle ou pluriannuelle. Il constitue un outil de travail pour gérer la ville au quotidien avec une vraie ligne directrice toute l'année. Entre décisions politiques, implication des services de la Ville et finalisation, le budget 2006 de Bayeux a été conçu en plusieurs mois. Chronologie de ce long travail.

Octobre 2005. Bilan et vision de la ville à cinq ans. Nouvellement recruté, le directeur financier de la Ville, Patrick Anne, s'attache à faire le point sur les comptes de la commune. Les budgets des cinq années passées sont étudiés mais aussi l'avenir financier de la Ville à l'horizon 2010. Les banques sont consultées, des simulations de budget 2006 sont effectuées et des comparaisons sont faites avec des villes de même taille. « Ainsi, les élus disposent de tous les éléments concrets, mis en perspective, afin d'envisager les projets et de les planifier dans le cadre d'un budget cohérent », indique Olivier Le Bot, directeur général des services.

Début novembre 2005. Choix politiques. Le maire et les élus donnent les orientations sur les bases desquelles le budget sera élaboré. Les grandes lignes souhaitées par monsieur le maire cette année : baisse des impôts, limitation des dépenses tout en améliorant la qualité des services et maintien de l'investissement pour accompagner les grands aménagements avec un recours modéré à l'emprunt.

Novembre-décembre 2005. Arbitrages avec chaque service. Dans le cadre de ce périmètre défini et du plafond fixé, chaque élu, en étroite collaboration avec le chef de service, élabore une proposition de budget concernant sa délégation – tant en termes d'investissement

e dans votre quotidien

urs deux enfants : Julie, 18 mois, et Lucas, 8 ans.



Enfance Julie s'épanouit à la crèche municipale, financée à hauteur de 215 000 euros par la Ville. L'action sociale est une des priorités de la municipalité.



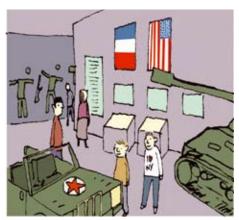
Personnes âgées Lucas rend visite à ses grands-parents dans l'un des foyers pour personnes âgées. Une offre gérée et financée par la mairie, et supérieure aux villes de taille équivalente.



Associations Sport, jumelage, musique... La famille Normand adhère à trois associations. En 2006, la Ville consacre 590 000 euros pour subventionner les associations.

(financement de projets et d'infrastructures) que de fonctionnement (financement du quotidien). Le maire opère un premier arbitrage en fonction des marges de manœuvre dont disposent la ville et des priorités définies. Pour 2006, l'accent est mis sur la poursuite des grands programmes structurants (lire ci-contre), le social et la famille, la mise aux normes des salles municipales et le développement économique. D'autre part, des économies d'échelle seront effectuées pour rationaliser le coût de fonctionnement des services (achats groupés de fournitures...)

14 décembre 2005. Présentation du débat d'orientation budgétaire. La loi impose que le débat d'orientation budgétaire (appelé DOB) ait lieu au conseil municipal dans les deux mois précédant le vote du budget. Le 14 décembre, le maire explique les orientations du budget 2006 en exposant la situation financière de la commune, les perspectives pour l'année à venir ainsi que les prévisions pluriannuelles d'investissement. C'est à ce moment-là que se tient le débat au conseil municipal.



Tourisme Vacances et découvertes : cet été, Christelle et Thierry iront avec Lucas et son correspondant américain visiter le « nouveau » musée de la Bataille de Normandie.

Janvier 2006. Derniers choix et mise en forme du budget. Chaque ligne est affinée avec les élus et les services avant les arbitrages définitifs du maire. Une fois finalisé, le budget est condensé dans un dossier d'une cinquantaine de pages comprenant des tableaux et graphiques. 8 février 2006. Vote du budget. Le 8 février, lors du conseil municipal, toujours public, le maire présente lui-même le projet de budget 2006 (équilibré entre dépenses et recettes). Une fois le budget voté par les conseillers municipaux, chaque service reçoit, dans les jours qui suivent, ce « guide » qui servira tout au long de l'année.

Un document officiel accessible. Le 20 février, le budget est envoyé à la sous-préfecture. On l'appelle budget primitif car quatre modifications sont prévues dans l'année afin d'ajuster, si nécessaire, les recettes ou les dépenses en temps réel. Les éléments du budget sont consultables au service financier de la mairie et bientôt sur le site internet de la commune : www.mairie-bayeux.fr

Le budget 2006
de la Ville a été voté
le 8 février.
Quelles sont
ses conséquences
sur la vie
quotidienne
des Bayeusains?
Comment
a-t-il été préparé?
Quelles sont
ses grandes lignes?

Les grandes recettes

- → Le report des excédents des budgets de 2005 (4 millions d'euros);
- → Les impôts payés par les habitants (3,5 millions d'euros);
- → Les subventions de l'État, de la Région ou du Département obtenues par les élus pour la ville tant sur les investissements que le fonctionnement (10 millions d'euros);
- → Les cessions foncières notamment du fait de la vente de terrains pour la construction de logements, qui permettront à des familles de s'installer à Bayeux (2,5 millions d'euros); → L'emprunt, qui reste maleré
- → L'emprunt, qui reste malgré tout très limité.

Les grandes dépenses

- → Le financement des grands projets en cours se poursuit (10,8 millions d'euros), notamment le parc sportif Henry-Jeanne qui sera livré c et été, les travaux des bords de l'Aure et du musée de la Bataille...
- → Les charges de personnel (7,7 millions d'euros);
- → Les charges générales électricité, carburant, contrats, entretien... (4,3 millions d'euros);
- → D'autres projets à plus long terme ont été engagés; la rénovation du musée Baron Gérard, par exemple, est désormais officiellement lancée puisque le budget des premières études vient d'être voté.

à l'affiche → 20° édition - rétrospective

Le succès des Fêtes médiévales

Créées par la Ville en 1987, les Fêtes médiévales s'apprêtent à célébrer leur 20° édition. L'occasion d'évoquer le chemin parcouru avec deux acteurs « historiques » de l'événement, Yves Krier et Joël Villedieu, qui nous racontent ce rendez-vous incontournable du premier week-end de juillet dans la région.

Yves Krier, directeur artistique

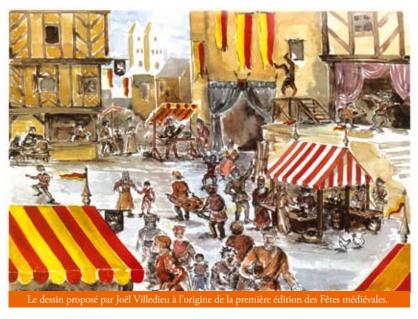
«C'est l'histoire d'un coup d'essai lancé en 1987 qui s'est très vite traduit en un véritable succès. Avec 40 000 visiteurs aujourd'hui, les Fêtes médiévales de Bayeux sont parmi les plus reconnues du Grand Ouest. Les clés de cette réussite: l'implication forte et immédiate de la municipalité de Bayeux, l'adhésion marquée du tissu associatif, la qualité des décors et des structures d'accueil des professionnels (artisans, compagnies...), et bien sûr un cadre rêvé aux abords de la cathédrale. La fréquentation croissante de l'événement a

engendré des adap-"D'un coup d'essai tations techniques. Le au succès» périmètre s'est étendu aux deux côtés de l'Hô-

> tel du Doyen ou encore à la place de Gaulle. Côté programmation, Bayeux a réussi à aller au-delà des clichés du Moyen Âge, pour développer une vraie originalité et répondre à un public en quête d'échanges avec les artistes.»

Joël Villedieu, coordinateur du marché médiéval

« Le marché médiéval est la source des fêtes que nous connaissons aujourd'hui. Alors que j'étais dessinateur place aux



Pommes, j'ai présenté à la mairie un croquis avec des artisans dans des échoppes et cabanes autour de la place de la Liberté. L'idée a séduit et

les fêtes sont parties de "Un clin d'œil au passé" cette animation. C'est un

clin d'œil au passé et au grand marché qui existait au Moyen Âge, aux abords de la cathédrale. D'autres animations se sont ensuite ajoutées et ont enrichi la qualité de l'événement. Au fil des années, le marché est passé de 30 à 150 exposants, avec des fidèles inconditionnels. Une popularité qui tient à la spécificité de ce marché : Bayeux

> n'accueille en effet que des producteurs ou des créateurs, pas de reven-

deurs, dans une ambiance soucieuse du décor et des costumes. Largement de quoi nourrir le bouche à oreille!»

→ SOYONS ENCORE PLUS NOMBREUX POUR CET ANNIVERSAIRE

Vous souhaitez confectionner les costumes de la 20° édition: renseignements au 02 31 92 03 30.

Quelques repères d'hier à aujourd'hui -

1987 Premières Fêtes médiévales

Après le 900^e anniversaire de la mort de Guillaume, Bernard Roquet, maireadjoint chargé de

l'animation, souhaite créer une fête populaire. L'histoire de la ville offrait à la thématique

médiévale une forte légitimité. Organisés dans l'environnement immédiat de la cathédrale, le défilé

et le marché médiéval s'imposent d'emblée comme les animations phares.

2006 À l'approche de la 20^e édition, les fêtes médiévales, ce sont :

40 000 visiteurs en 2005

Un périmètre élargi : aux abords de la cathédrale, à l'Hôtel du Doyen, à la place de Gaulle et, cette année, au musée de la Tapisserie ■ Un marché médiéval avec 150 exposants

Un défilé costumé qui réunit près de 500 participants

Depuis 1995: un chantier médiéval avec une

vingtaine d'artisans Depuis 1999: un salon du livre avec une

vingtaine d'auteurs ■ De nombreux

spectacles gratuits ■ Diverses animations (bal médiéval, spectacles de rue et nocturnes) proposées par une trentaine de compagnies

Plus de 40 associations intervenantes

Fréquentation : cap à l'Est et au Nord

En mars 2005, le musée de la Tapisserie de Bayeux lançait une enquête de nationalités. Un an plus tard, les résultats sur la saison passée orientent déjà de nombreux projets.

paper abord une confirmation: les Anglais et les Américains représentent 40 % des visiteurs et les Français se stabilisent à 20%. Puis une surprise qui vient des pays de l'Est et du Nord : Allemands, Belges, Hongrois, et surtout Scandinaves, se répartissent 30 % des visites. Une impression désormais traduite par l'enquête, chiffres précis à l'appui. En effet, les précédentes enquêtes de nationalités s'attachaient essentiellement aux groupes, or les Scandinaves, par exemple, se déplacent individuellement. « Ces premiers résultats vont nous permettre de dégager des axes de développement pour que le musée soit au plus proche des attentes des visiteurs ce qui constitue la clé de sa réussite », insiste Loïc Jamin, maire-adjoint chargé du tourisme et des musées.

Le musée prévoit ainsi le lancement d'audioguides en hongrois et tchèque, ou encore la traduction

La boutique du musée de la Tapisserie de Bayeux. Chaque année, le site accueille en moyenne 400 000 visiteurs.

du dépliant en danois. Sans oublier l'approvisionnement de la boutique en objets conformes aux cultures et attentes des nationalités dominantes. «Sans tenir pour acquis notre succès outre-Atlantique, nous devons renforcer notre promotion en Europe scandinave et de l'Est, cette zone de clientèle présentant une forte marge de progression », explique Isabelle Robert, directrice du musée. Cela passe par une présence dans les

principaux salons ou encore l'accueil d'expositions temporaires comme celle consacrée aux Vikings, venue du Danemark, et qui sera présentée à Bayeux en janvier 2007. Vous l'aurez bien compris : pour poursuivre sa belle vie, le musée doit être à l'affût de ce qui se fait autour de son chef-d'œuvre, augmenter son rayonnement international et renforcer l'animation sur son propre site, notamment en période d'hiver.

11

à voir / à faire

Les Photosensibles se donnent en spectacles

Pour cette 3e édition, l'association Vues du Bessin vous invite au cœur du spectacle vivant en photos. Cinéma, théâtre, danse, mime seront représentés dans une dizaine de lieux d'exposition et sur de nombreuses vitrines du centre-ville. Les œuvres de Roger Corbeau, un des plus grands photographes de plateaux cinématographiques avec 160 films à son actif, occuperont une place de choix. À voir également, le travail de jeunes artistes de talent et des membres du club photo bayeusain.

Bayeux au printemps



Découvrir ou redécouvrir en famille le patrimoine de la cité bajocasse au cours de visites commentées : c'est l'invitation que vous adresse le musée Baron Gérard. un dimanche par mois au printemps et à l'automne. Au programme ce trimestre: le quartier cathédral du Moyen Âge à nos jours le 2 avril; les belles demeures de Bayeux (hôtels particuliers, manoirs à tour) le 28 mai et le quartier commerçant le 25 juin.

→ PRATIQUE

Le petit train revient

Après son lancement réussi en 2005 (plus de 13 000 voyageurs), le petit train bayeusain reprend du service à partir des vacances de Pâques et jusqu'au 30 septembre. Nouveauté: le circuit est légèrement modifié avec un passage rue Saint-Malo et devant l'office de tourisme (sauf le mercredi, jour de marché).



sur le podium

→ Championnat de France les 17 et 18 juin

Bayeux, petite reine du cyclisme handisport

En juin, la 4° édition de la course cycliste handisport accélère le rythme et devient championnat de France. Un rendez-vous sportif à ne pas manquer.

Bleu, blanc, rouge sur Bayeux. » Le verdict de la Fédération française est tombé en juin dernier: la ville accueillera le championnat de France de cyclisme handisport (course en ligne et contre-la-montre) qualificatif pour les championnats du monde. Une très bonne nouvelle qui, ajoutée à la nomination de Bayeux comme meilleure organisatrice de courses handisport en 2005, récompense l'implication du club cycliste bayeusain et de la Ville.

Les 17 et 18 juin, le haut niveau de la petite reine sera là : une centaine de spécialistes entourés de deux parrains, cyclistes renommés. « Ce sera l'occasion d'assister à de vraies performances physiques et sportives, qui feront évoluer le regard sur le handicap » insiste Daniel Jeanne, ex-champion cycliste handisport passé du côté de l'organisation (lire ci-dessous).

Dans les coulisses de l'événement, ça s'active : recherche de partenaires, préparation logistique, plus d'une quarantaine de bénévoles sont mobilisés. Principale nouveauté : le parcours — une boucle de 6,2 km — sera légèrement corrigé, davantage inscrit dans la ville avec des départs et arrivées situés entre le Cosec et le rondpoint de Vaucelles.



Le programme des courses

Samedi 17 juin

10h30: Hand Bike – 6 tours

Les compétiteurs ont des vélos à trois roues, leur handicap se situant au niveau des membres inférieurs.

13h30: Solo – 6 tours

Le vélo, deux roues, est adapté au handicap.

16h: Tandem – 15 tours

Sur chaque tandem : un duo composé d'un pilote valide à l'avant et d'un sportif malvoyant à l'arrière.

19h: Podium et remise des prix

Dimanche 18 juin

À partir de 8h : Contre-la-montre (départ toutes les minutes) 12h : Podium et remise des prix

Au total, une trentaine de titres seront distribués

tout au long du week-end.

→ L'avis du spécialiste bayeusain



Daniel Jeanne, ancien champion cycliste handisport, président du Comité départemental handisport

Quel est l'impact d'un tel rendez-vous dans le milieu handisport ?

Il est essentiel. Plus on communique autour du handisport, plus on aidera le sportif dans son principal combat, à savoir son intégration aux côtés des valides, dans la pratique sportive.

« Trois fois plus d'énergie dépensée »

Quel message souhaitezvous faire passer au grand public?

Comme tout championnat de France, il s'agira d'un moment sportif et festif unique. Les meilleurs cyclistes handisport seront là avec la promesse de belles bagarres. Tous auront à cœur de vous montrer qu'au-delà du handicap, la performance reste possible et passe par un impressionnant dépassement de soi. Un cycliste handisport dépense trois fois plus d'énergie qu'un valide!



Michel David,

président de l'Amicale cycliste bayeusaine

"Favoriser l'intégration"

«L'effet boule de neige s'est produit. Il y a trois ans, en accueillant Daniel Jeanne, notre club fut le premier en Normandie à s'affilier à la Fédération handisport. Ont suivi l'organisation d'une course cycliste spécifique de haut niveau et la venue d'autres spécialistes handisport qui portent haut les couleurs de Bayeux. L'accueil de cet événement récompense ce travail de fond pour l'intégration du handisport mais aussi notre forte expérience de l'organisation de course.»



Jacques Collin, maire-adjoint aux sports

"Un label pour deux clubs"

«L'accueil de ce grand rendez-vous cycliste s'inscrit dans la continuité de l'engagement de la Ville en faveur du handisport. Convaincus que le sport est un facteur essentiel d'intégration, nous soutenons l'ouverture des pratiques sportives aux personnes handicapées. De nombreux clubs l'ont compris (tir à l'arc, amicale cycliste, boxing club...). Un label handisport a même été attribué au stade athlétique et au club de basket. Du côté des infrastructures sportives, nous achevons la mise en conformité de toutes nos installations (stades, gymnases...). À cette politique volontariste, s'ajoutent d'étroites relations avec le Comité handisport. Cela nous a notamment permis de participer aux journées de l'intégration en 2005.»

expression de la majorité

→ Budget 2006

Un projet responsable, tourné vers l'avenir

'élaboration d'un budget est toujours un acte politique fort. Il traduit en effet les arbitrages, parfois difficiles, menés dans le cadre des moyens humains et financiers de la ville, entre les aspirations de chacun, les réalisations ponctuelles indispensables et celles, plus stratégiques, qui positionneront durablement Bayeux dans un contexte favorable de développement.

Malgré les pertes importantes de recettes subies depuis 2001 avec la fermeture des sites Moulinex et Ontex (moins un million d'euros par an), c'est un budget 2006 ambitieux et résolument tourné vers l'avenir que nous vous proposons. Aménagement des bords de l'Aure, Parc sportif Henry Jeanne, musée de la Bataille de Normandie, site Reporters sans frontières ou Parc ouest, notre politique d'investissement vise à doter la ville d'infrastructures de qualité qui renforcent notre cadre de vie, mais aussi notre dynamique économique et touristique.

Afin que chacun se sente bien dans sa ville, elle s'accompagne d'une volonté de proposer une offre d'animations culturelles diversifiées, de logements (accompagnement du projet OPAC, cession de 12 hectares à construire) et de services à la population (interventions sociales +240% en 2 ans), favorables à l'épanouissement de tous.

Depuis 1994, nous avons choisi de financer nos projets sans augmenter les taux d'imposition. Nous nous attachons donc, sans relâche, à maîtriser la dépense publique : la restructuration du centre d'accueil touristique ou du musée de la Bataille de Normandie représentent des exemples d'investissements générateurs aujourd'hui d'économies et demain de recettes. En parallèle les aides obtenues auprès de nos partenaires sont optimisées et financent en moyenne 70% de chacun de nos projets. Dans le même temps certaines compétences qui dépassaient le stricte cadre communal ont été

transférées afin d'être prises en compte sur un territoire plus large.

Allant à contre-courant de la plupart des collectivités, nos efforts nous permettent pour 2006 de réduire nos taux d'imposition de 1%.

C'est donc un projet fort, proche du quotidien et reposant sur des finances saines que nous aurons cette année à mener ensemble.

LES ÉLUS DE LA MAJORITÉ.

PATRICK GOMONT, MICHEL LERÉE, JACQUES COLLIN, LOÎC JAMIN, CLAIRE RUELLE, MICHELLE BUTTET, VÉRONIQUE ALEXANDRE-GUILLOT, LOUIS VASCHE, FRANÇOISE ZELLER, THIERRY GRENIER, YVETTE ROOSENS, LILIANE MÉJANES, JEAN-CLAUDE BARSACQ, MARC COUTARD, ADÉLAÏDE LIEVENS, CLAUDE GODEFROY, MICHÈLE MOUCHEL, MONIQUE PÉRIAUX, PATRICK LEMONNIER, ANNICK MESNAGE, MARIE-AGNÈS PERSYN, FRANÇOISE JEAN-PIERRE, JEAN-MARC DELORME, JEAN-LÉONCE DUPONT, JOËLLE LEBERRUYER, PATRICK VAUTIER, ISABELLE HERPIN, ARNAUD TANOUEREL

expression de l'opposition

Non à la fermeture de l'école maternelle Montphaunus

N ous nous battons depuis des années contre la fermeture des écoles à Bayeux. La nouvelle est tombée. L'administration a décidé de fermer l'école maternelle Montphaunus (quartier Saint-Jean).

Le conseil d'école redoutait cette fermeture. Le coup de grâce est arrivé par l'inspectrice de l'éducation nationale proposant une fusion avec l'école Bellevue, laissant croire ainsi au maintien des deux sites. Le conseil d'école du Montphaunus a accepté celle ci sous réserve express du maintien de l'accueil des enfants. La majorité municipale n'a absolument pas soutenu l'école ni apporté de réponses claires contre cette fermeture, comme si elle acceptait cela comme inéluctable.

C'est une erreur grave car c'est :

 nier l'importance de cette école au coeur de ce quartier et l'enjeu du lien social qu'elle crée entre les habitants;

- opérer une véritable amputation qui va déstabiliser davantage le quartier en pleine restructuration;
- perdre toutes les relations sociales qui se créent à la porte des écoles et au sein des activités :
- prendre le risque de casser des liens avec les services sociaux intervenant sur le quartier;
- rendre plus difficile l'inscription des enfants dès deux ans comme le souhaitent les familles. (Toutes les études actuelles le conseillent).

Même si la municipalité parle de mettre à disposition un minibus pour assurer le transport, le risque est grand que les familles inscrivent en masse les enfants dans l'école privée du quartier et désertent l'école laïque, ce que nous déplorons.

Par ailleurs, cette décision nous paraît incohérente en ce qui concerne les locaux. Ils sont particulièrement bien adaptés à une école maternelle. À l'inverse, et malgré les travaux, l'école Bellevue a été réimplantée dans des classes de type primaire.

Certes, avec le plan de réaménagement du quartier Saint-Jean, le nombre de familles et donc d'élèves va temporairement baisser mais tout le monde sait qu'il est illusoire de vouloir réouvrir une école une fois fermée. Nous pensons qu'il est impératif de tenir compte de l'urgence sociale qui impose de donner à tous une véritable égalité des chances. Nous demandons donc de maintenir l'école avec deux classes de petit effectif.

LES ÉLUS DE L'OPPOSITION. ■

Geneviève Le Fort, France Doutriaux, Daniel Danjou, Bernard Herard, Martine Cador → Lutte contre les déjections canines

Le sac : le bon reflexe !

À l'approche des beaux jours, la Ville renforce son action contre les déjections canines. Un nouvel appel au civisme pour profiter d'une ville belle et propre.

ue ce soit dans votre boîte aux lettres, sur le réseau d'affichage ou encore sur les petits panneaux plantés aux abords des « points noirs », il est difficile d'échapper à la campagne de communication lancée par la Ville de Bayeux!

Elle met en scène un visuel simple et explicite complété par la définition d'une déjection canine et par un slogan : «Le sac, le bon réflexe». «Augmentation des effectifs, et du matériel, nouveaux horaires de nettoiement, verbalisation renforcée... Depuis trois ans, nous menons d'importants efforts pour la propreté urbaine, mais

une piqûre de rappel s'avère nécessaire », regrette Véronique Alexandre-Guillot, maire-adjoint chargée de l'environnement. Aux abords des écoles, place de Gaulle, dans la grand-rue ou encore sur les parkings, les déjections canines, trop nombreuses, perturbent considérablement la qualité de vie des Bayeusains

et des visiteurs. La solution est dans le sac, « le bon réflexe », déjà mis à disposition chez tous les commerçants et



prescripteurs (vétérinaires, toiletteurs). Une tournée de redistribution vient d'être effectuée. Par ailleurs, la sensibilisation à la propreté urbaine devrait être menée en direction des écoliers, relais essentiels auprès de leurs parents propriétaires de chiens. «Il ne s'agit pas de pointer du doigt ces derniers mais de responsabiliser ceux

qui ne respectent pas les règles primordiales d'hygiène publique », conclut Véronique Alexandre Guillot. ■

→ Télex

Ramassage des déchets verts : c'est parti !

Cette année, le ramassage des déchets verts s'effectue du lundi 27 mars au 27 novembre. Jour de ramassage pour toute la ville : le lundi. Sont concernés :les tontes, feuilles, déchets de cuisine (épluchures de légumes, fruits, marcs de café) et tailles de haies d'un diamètre inférieur à 1 cm.

Tri sélectif : de nouveaux services pour les personnes âgées

Afin de faciliter le tri sélectif effectué par les personnes âgées en situation de handicap et isolées, la Ville propose deux nouveaux services: le ramassage des déchets encombrants* à domicile et la distribution de sacs (noirs, jaunes, déchets verts), lors des périodes habituelles

de distribution.

Pour toute demande,
s'adresser au CCAS.

→ CONTACT: 02 315160 73

*Gravats, tout venant, ferrailles...

Associations : réservez votre salle!

L'ouverture du planning de réservations 2007 des salles municipales aura lieu le mardi 2 mai, à partir de 8 h 30, au service animation culturelle.

Inscriptions aux animations d'été

Pour les animations sportives de la ville : semaine du 5 juin.

→ CONTACT : 02 31 51 60 78

Pour le Clem : à partir du 15 mai. → CONTACT : 02 31 22 72 31

Le centre de loisirs remettra son nouveau «guide des parents», précisant l'ensemble des informations pratiques.

attention travaux

Deux aménagements de parkings à Bayeux

Dix nouvelles places de stationnement à L'Auditorium

En accord avec le propriétaire, les garages situés à proximité du parking de L'Auditorium, largement vétustes, vont être démolis, permettant une extension de l'offre de stationnement dans ce secteur fréquenté. Une dizaine de places supplémentaires va être créée.

→ DÉBUT DES TRAVAUX : courant avril pour une durée de deux mois.

Robert-Wace soigne son environnement

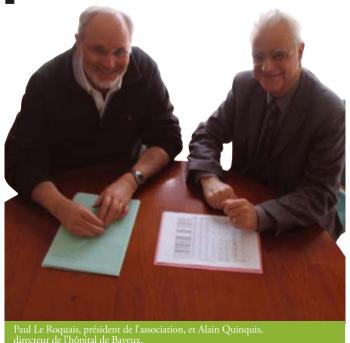
Depuis début mars, le parking Robert-Wace fait l'objet d'un réaménagement motivé par un constat environnemental. Les tilleuls plantés dans ce secteur souffrent d'une mauvaise croissance en raison du remblai sur lequel ils sont assis. Par ailleurs, leur répartition sur le parking s'oppose à la mise en valeur du patrimoine bâti environnant. Une réflexion paysagère qui conduit à repenser la configuration du parking. L'accès va être réor-



ganisé avec la création d'une entrée supplémentaire. De nouveaux stationnements, réservés au personnel hospitalier, vont être créés afin de desservir une parcelle mitoyenne appartenant à l'hôpital. Le reste de l'aménagement, avec notamment la délimitation d'espaces de plantation se déroulera dans un second temps. L'aménagement définitif du nouveau parking Robert-Wace est prévu en 2008.

→ Association Soigner ensemble

Un vrai pas pour la santé



Fin d'année 2004, l'association Soigner ensemble ouvrait Le Lien en Bessin, premier réseau de soins palliatifs de Basse-Normandie. Une nouvelle concrétisation de son rôle déterminant pour l'avenir de la santé.

assembler les compétences de la médecine de ville et de la médecine hospitalière pour une meilleure prise en charge du patient. » Depuis la création de l'association Soigner ensemble. la belle idée des médecins généralistes et spécialistes du Bessin a su devenir une réalité assez unique dans le paysage de la santé. « La réflexion sur la réorganisation des deux établissements de santé de Bayeux a suscité une vraie mobilisation des professionnels de la santé qui a conduit à la création de cette association », explique Alain Quinquis, directeur de l'hôpital.

Depuis, Soigner ensemble a grandi. L'association réunit

120 hospitaliers et libéraux, avec à la clé des réalisations concrètes : l'Île aux parents en 2002, le réseau de soins palliatifs plus récemment et d'autres réseaux en cours de création autour de l'addictologie, de la cancérologie ou encore du diabète. «Le patient est au cœur de notre démarche. C'est autour de ses besoins, aux différentes étapes de sa vie, que l'association met en œuvre son réseau de compétences », indique Paul Le Roquais, le président de Soigner ensemble. Un exemple: la coordination des prescriptions à la sortie du patient entre hôpital et pharmaciens libéraux.

Vous l'aurez compris, Soigner ensemble, c'est une vaste mise en commun de moyens qui n'a pas fini de faire parler d'elle. L'Agence régionale de l'hospitalisation et certaines institutions l'auront bien perçu. « Plus nous montrerons notre capacité à discuter ensemble et à innover, plus l'offre de santé du Bessin sera attractive, notamment pour le jeune médecin qui souhaite s'installer », conclut Alain Quinquis.



Relevé des actes enregistrés à Bayeux du 1er décembre 2005 au 28 février 2006

Naissances

Décembre

Lisa Maréchal - Émilie Debieu - Clémence Martragny - Lucas Hue - Nolan Hébert - Eugénie Baisnée - Dylan Lebreton - Anaëlle Gravey - Flavye Dumont - Colin Jeanne - Léo Bobœuf - Marine Bompain - Noémie Gouriou - Cloé Siméon - Guillaume Wanham - Lisette Brezel-Millet - Luca Troussier - Bleuenn Tassin - Chloé Kruse - Alexis Deboislorey - Florentin Leledy-Vicquelin - Blanche Jouanne-Legardinier - Jean Broggi - Léo Damaye - Gautier Duchemin - Maelle Rouy - Maëlys Moulin - Analou Bernard - Morgane Toudick - Quentin Bertot - Timo Nogier - Antoine Martin - Aymie Thomas - Mallory Bailleul - Manon Fontaine - Jules Racine.

Janvier

Lucky Legouix - Océane Marie - Louann Marie - Émile Mayerhofer-Thorne - Leïla Plos - Charly Schuler - Anaïs Blaisot - Luis Vadelorge - Lola Jolivel - Jules André - Enzo Mauger - Nina Djelouah - Ninon Lefevre - Saphira Rosine - Pacôme Levallois - Théo Loret - Natacha Magueritte - Tiphanie Nguyen - Jade Hébert - Lily Costil - Mathis Fleury - Diego Mélicine - Lou-Marie Verdière - Hector Lecluze - Gwladys Schmit - Ewan Rouxel - Séléna Bérard - Lorina Marie - Merryl Outrequin - Maëva Parfait - Savério Poisson - Étienne Vaultier - Mellony Tillard - Clément Surcouf - Paul Lepelletier - Valentin Geffroy - Maxime Eudier - Maxence Onfroy - Romain da Fonseca - Alizée Lecarpentier - Cathy Banville - Mathis Banville (enfants jumeaux) - Klara Le Duc - Élie Groult - Ella Tyson - Alban Lerendu - Noa Bonnaire - Teddy Robin - Seulline Madeleine - Enzo Dejaeger - Kellian Caillouev.

Février

Mathéo Germain - Maxime Ménard - Ewan Le Provost - Thomas Godey - Marie Duchemin - Gwenaël Béziers - Kessie Bouvier - Lorenzo Halley - Mattéo Talvast - Kévin Legoupil - Lola Couasnon - Anaïs Vannier - Jules Guillemette - Théo Poitevin - Johan Lair - Lucas Dubromel - Mathis Chopin - Nolann Alix - Leïla Duchemin - Ethan Démonts - Léo Tanquerel - Claire Baudouin - Mathis Montagne - Livio Bruscolini - Noah Boyer - Clémence Marie-Endelin - Mélody Huet - Loïc Mouillard - Clara Jean - Anouk Jean (enfants jumeaux) - Alex Valec - Nadège Faurie-Maubras - Edward Gouy - Laurette Larue - Clémence Perrier - Léa Lhermitte - Loëline Le Canu - Élouan Petitpierre - Noam Simon - Éva Charlot - Saul Vouilloux - Éloïse Ameline - Mathisse Villain - Jeff Bertrand - Lolann Michelle - Manon Maurice - Fanny Lécorché - Anna Guilbert-Bertin - Luna Tancoigne - Justine Lepoivre - Alexis Revet - Damien Hamelin - Louane Lebon - Nolwen Prunier.

Mariages

Janvier

Jérôme Poisson et Céline Daguet.

Février

Jérôme Legret et Élodie Allix - Henri-Jacques Roquier et Isabelle Geneviève - Christopher Hoerter et Tiphaine Tardy.

Décès

Décembre

Hélène Fouques - Andrée Léger - André Auvray - Roger Vlaeminck - Marcelle Hue - Marie-Louise Leclerc - Josèphe Bébin - Simonne Declerck - Simonne Saulnier - André Bureau - Roger Cagnard - Jean-Marie Billon - Antonino Seron - Henriette Anvoine - Claude Lescoup - Jean Olive - Roger Billy - Yvonne Legoupil - Daniel Levavasseur - Jeanne Gibert - Louis Longuemare - Gérard Ouf - Luis Gomez - Jacques Barbey - Georgette Lorin - Marie-Louise Celsi - Louise Castel - Marcel Picot - Maria Lepraist.

Janvier

Marguerite Le Francois - Jean Mouillard - Renée Belhaire - Henri Langlois - Gisèle Langlois - Alain James - Claude Pucel - Geneviève Peschet - Émile Deslandes - Denise Lepley - Guy Busnoult - André Ruffin - Albertine Vallée - Thérèse Gardebled - Colette Isambard - Denise Doutressoulles - Germain Robert - René Julienne - Renée Lecrest - Suzanne Colibœuf - Marguerite Trebutien - Paulette Blanlot - Marie Letouzé - Paulette Dumes - Gustave Sorin - Jeanne Amy - André Legrand - Jacques Guisset - Michel Faure - Gabrielle Vimard - Danielle Labroue - Maurice Perron - Suzanne Roger - Thérèse Lefebvre - Yvette Lepley - Jeannine Lesaulnier - Jean Gromelon - Alice Erterlingot - Fernande Le Goupil.

Février

Bernard Lefebvre - Jeanne Ravenel - André Lecarpentier - Georges Tréfeu - Jacqueline Bellamy - Jeanne Mauminot - Jean Schwab - Daniel Lamy - Michèle Hugueville - Noëlla Robiquet - Yves Germain - Gilbert Basnel - Charlotte Mazaud - Geneviève Lemetais - Hervé Semerdjian - François-Xavier Folliot - André Loyer - Louis Gérault - Georgette Lieury - Marcel Lefèvre - Denise Hébert - Juliette Guillouf - Julienne Tabourel - Odette Voisin - François Godey - Jeanne Eudine - Lucienne Richard - Robert Le Ludec - Marie Lemagnen - Élisabeth Digne.

Plein cap vers la Norvège. direction Oslo. la capitale. À 33 ans, Helga Pedersen, ancienne étudiante de la section norvégienne du lycée Alain-Chartier, vient d'être nommée ministre de la Pêche et des Affaires côtières dans son pays. Si son parcours est remarquable, elle n'en oublie certainement pas la cité bajocasse.



Helga Pedersen

Étudiante à Bayeux, ministre à Oslo

« De nombreux Norvégiens connaissent

Bayeux. Je suis heureuse de leur parler

de cette jolie ville culturelle où les gens

sont très conscients de leurs racines.»

a cathédrale, la Tapisserie, ses amies norvégiennes et françaises, la chaleur de sa famille d'accueil... À quelque 2 000 kilomètres en direct d'Oslo, Helga Pedersen revient, avec plaisir et nostalgie, sur ses études à Bayeux* de 1989 à 1992. « De très belles années qui m'ont permis de découvrir une culture très différente de la mienne », précise-t-elle dans un français parfait.

Depuis, le chemin parcouru par Helga est impressionnant. En quinze ans, sa personnalité attachante tournée vers

l'action s'est enrichie de fortes expériences qui l'ont conduit jusqu'au gouvernement norvégien. Elle se souvient : «C'était en novembre dernier. J'étais présidente du Conseil régional du Finmark (la région la plus grande mais aussi la moins peuplée de la Norvège, située à l'extrême nord du pays, ndlr) quand Jens Stoltenberg, le Premier ministre norvégien, m'a demandé de prendre en charge la pêche et les affaires côtières du

pays. » Notre ancienne étudiante bayeusaine rejoint alors une jeune équipe mixte de dix-huit ministres. « Notre système politique est très différent du système français. En Norvège, au-delà des hautes études, c'est l'expérience personnelle qui prime et détermine notre ministère d'affectation », explique-t-elle. Et pour elle, ce ne fut pas le poste le moins important puisque le pays scandinave est bordé de

plus de 4000 kilomètres de côtes et la pêche est sa première activité économique. Rencontre avec son homologue russe, échange avec le commissaire européen de la pêche à Bruxelles ou encore déplacement au Portugal dans le cadre d'une réflexion pour lutter contre la pêche illégale... En quatre mois, Helga a déjà largement pris le rythme de sa nouvelle fonction : «Ce qui me passionne, c'est la possibilité de prendre des décisions à l'échelle de mon pays à partir d'échanges très diversifiés.»

Un véritable agenda de ministre avec néanmoins quelques

précieux moments de répit. L'occasion pour Helga de retrouver le grand air et son autre passion : l'exploitation de la ferme de ses parents dans le Grand Nord, dont elle est devenue propriétaire avec son ami Erik. Sans oublier de retrouver quelques copines de la section norvégienne pour partager les bons souvenirs de la cité bajocasse. « Avec la Tapisserie et l'histoire viking, de nombreux Norvégiens connaissent Bayeux. Je suis heu-

reuse de leur parler de cette jolie ville culturelle où les gens sont très conscients de leurs racines », conclut Helga. Une ministre qui plus est ambassadrice!

→ *Depuis sa création en 1979, la section norvégienne du lycée Alain-Chartier accueille chaque année six jeunes filles en classe de seconde pour une scolarité de trois ans.